

Epouse de l'empereur Napoléon III, par son influence,
elle joue un rôle déterminant dans la vie politique du Second Empire.

Impératrice EUGENIE

María Eugenia Ignacia Agustina de Palafox-Portocarrero de Guzmán y Kirkpatrick, marquise d'Ardales,
marquise de Moya, comtesse de Teba, comtesse de Montijo — dite Eugénie de Montijo

Née le 5 mai 1826 à Grenade Espagne (heure non connue)

Décédée le 11 juillet 1920 au palais de Liria à Madrid Espagne



Mariée à l'âge de 27 ans à Napoléon III après deux ans de cour assidue.

D'ascendance espagnole noble, Eugénie habilement pilotée par sa mère, se retrouve dans les bras de Louis-Napoléon Bonaparte prince-président qui deviendra **Napoléon III** en 1852.

Cela se passe dans un temps où les souverains européens sont peu enclins à donner une de leurs filles en mariage à un empereur au trône mal assuré et qu'ils considèrent comme un parvenu voire un aventurier.

Louis-Napoléon courtise assidument Eugénie pendant deux années et l'épouse le 29 janvier 1853. Elle a 27 ans.

L'empereur lui confie un peu de politique pour éviter ses scènes de jalousie

Il lui est fidèle pendant trois mois.

En effet, l'empereur est homme à femmes et adepte des *menus plaisirs*.

Puis, il la laisse s'occuper de politique afin qu'elle ne lui fasse pas trop de ces scènes de jalousie dont elle est familière.

Eduquée en France au couvent du Sacré-Cœur à Paris, avec sa sœur, elle est instruite par Stendhal et Mérimée deux amis de la famille, après le décès du père.

Considérée comme l'une des plus belles femmes de son époque, elle est aussi très populaire et charitable.

Elle donne un héritier à son mari volage le 16 mars 1856 : le prince impérial Louis qui sera tué en 1879 lors d'une expédition anglaise contre les Zoulous à laquelle il participe.



La famille impériale vers 1865

Belle, libre, possessive, et d'avant-garde

Les opposants à l'Empire la surnomment *Badinguette* (par référence au sobriquet donné à son mari).

Considérant sa bouleversante beauté, selon les canons de l'époque et son âge avancé de 27 ans, ils n'hésitent pas à lui faire une réputation défavorable. Victor Hugo ose même écrire : *l'Aigle épouse une cocotte*.

Il est vrai qu'on la reconnaît libre, passionnée, séductrice, voire provocante, mais avec retenue.

Selon l'écrivain Maxime du Camp, elle est toujours préoccupée de l'impression qu'elle produit, par ses effets d'épaules et de poitrine, les cheveux teints, le visage fardé, les yeux bordés de noir, les lèvres frottées de rouge, sachant que les grivoiseries ne lui déplaisent pas.

L'écrivain Pierre Loti qui la voit passer un jour à Paris dans une voiture découverte, en gardera toujours un souvenir ébloui.

En pionnière, elle contribue à faire avancer la cause des femmes. Ainsi, elle intervient en faveur de la journaliste Julie-Victoire Daubié – première femme bachelière - pour la signature de son diplôme de baccalauréat, ainsi que pour l'octroi de la Légion d'honneur à **Rosa Bonheur** peintre. Elle obtient que **Madeleine Brès** puisse s'inscrire en faculté de médecine, avant de devenir la première Française titulaire du diplôme de docteur en médecine.

Elle se fait protectrice des arts et des lettres.

Elle soutient son cousin **Ferdinand de Lesseps** pour le percement de l'isthme de Suez.



Plus inspirée en affaires qu'en politique.

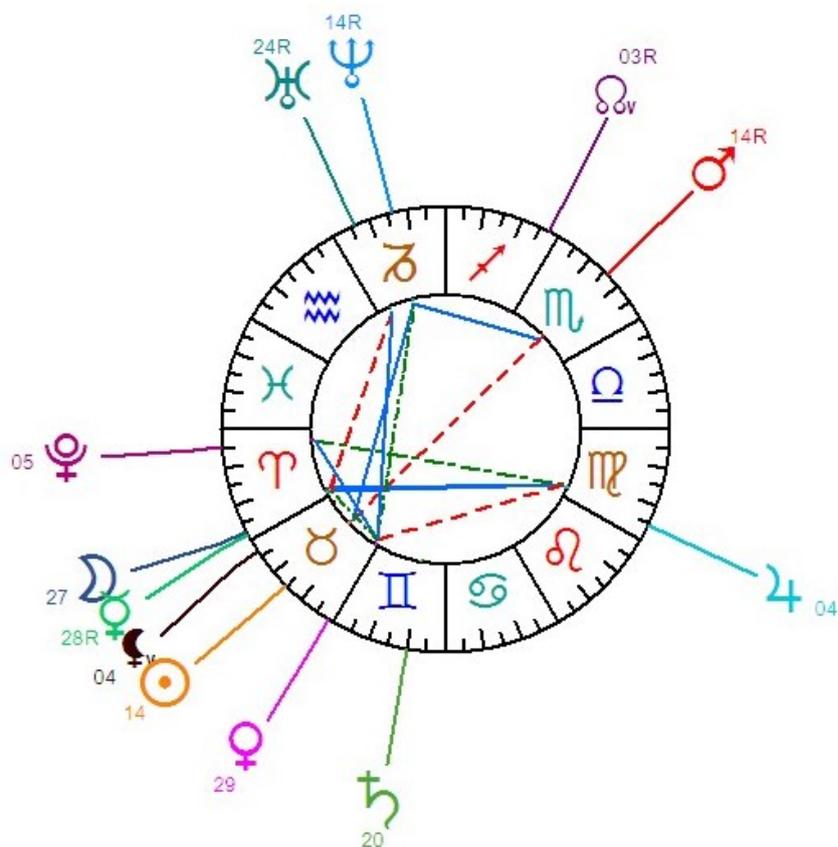
Eugénie, catholique ultra rigide soutient le parti ultramontain favorable à la primauté spirituelle et juridictionnelle du pape sur le pouvoir politique.

Ainsi, elle pousse son mari à intervenir au Mexique, espérant en faire une grande monarchie catholique. L'affaire tourne au désastre.

Puis surtout, c'est Eugénie, qui conseille à Napoléon III de déclarer la guerre à la Prusse en 1870. Après la capitulation de Sedan, elle quitte Paris pour l'Angleterre où Napoléon III la rejoint.

Napoléon III et Eugénie ont une belle complémentarité de caractère. L'un conquérant prompt à guerroyer et fin stratège et Eugénie, à l'âme possessive et au bon sens terrien, avisée en affaires.

L'impératrice a un côté Diane chasseresse et chevaleresque, aux idées nombreuses et impétueuses, qui ne craint guère les turbulences pour faire prospérer la religion, l'Empire, et aussi la cause des femmes.



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com